

BRUCE BÉGOUT
ZÉROPOLIS



EDITIONS ALLIA

Extrait de la publication

Zéropolis

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

De la décence ordinaire
Lieu commun
La Découverte du quotidien
Le ParK

BRUCE BÉGOUT

Zéropolis

IDEM • VELLE



AG • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2010

Extrait de la publication

© Éditions Allia, Paris, 2002, 2010.

Extrait de la publication

Las Vegas n'a jamais été rien d'autre que la
plus grosse ampoule électrique du monde.

J.G. BALLARD

Hello America

À Vincent Puechegud

PRÉFACE

Je suis moi-même la Babylone d'où je fuis.

J. DONNE

TOUTE personne qui prévoit d'écrire sur Las Vegas court le grave risque d'apparaître comme le trouble-fête qui, au milieu de la célébration, interrompt les rires et les danses, pour prononcer un discours qui semblera toujours trop insipide en comparaison de l'atmosphère festive. Cependant, pour parer tout de suite ce défaut de la traduction ratée, je pourrais alléguer que mon projet général n'a pas été de célébrer l'événement architectural et social que représente Las Vegas, ni d'en tracer la généalogie. Je n'ai même pas cherché à élever ma prose aux hauteurs démesurées de la fantasmagorie environnante. Quel est donc le dessein de ce livre? Ou plutôt: qu'ai-je voulu retenir de cette expérience urbaine ?

Je ne serais pas très loin de la vérité, me semble-t-il, si, à celui qui, d'aventure, me poserait la question de savoir ce que j'ai appris à Las Vegas, je répondais tout simplement: "rien". Par là, non seulement je voudrais dire que la ville ne ressemble

elle-même à *rien*, pur chaos urbain, mais je signifierais aussi que je n'y ai *rien* vu que je n'aie déjà su. C'est que, d'une certaine manière, Las Vegas ne représente pas autre chose que ce qui m'entoure, dès aujourd'hui, en tant que simple *homo urbanus*. Ce constat pourrait paraître étrange, voire erroné. La capitale mondiale du jeu n'est-elle pas aux yeux de tout le monde l'expression de la fantaisie pure et de l'excentricité sans bornes que l'on ne retrouve nulle part ailleurs? Ne constitue-t-elle pas une ville à proprement parler exceptionnelle qui, par sa passion pour la démesure, suscite l'étonnement ou les sarcasmes du monde entier?

À dire la vérité, je crois que devant n'importe quelle nouvelle objection, je persisterai: "Las Vegas n'est rien d'autre que notre horizon urbain." Ce qui s'est mis en place au cœur du désert de Mojave, la surpuissance de l'*entertainment* qui dicte le cours de la vie, l'organisation de la ville en fonction des galeries marchandes et des parcs d'attractions, l'animation permanente qui règne jour et nuit dans les rues et les allées couvertes, l'architecture thématique qui mélange séduction commerciale et imaginaire enfantin, la soumission suave des citadins par un *opium* spectaculaire et télévisuel (puisque les hôtels-casinos de Las Vegas équivalent à la représentation des *shows* télé sous forme tridimensionnelle), nous connaissons déjà

tout cela et allons être amenés à le vivre de manière plus habituelle encore. La culture consumériste et ludique qui a transfiguré Las Vegas depuis près de trente ans gagne chaque jour plus de terrain dans notre rapport quotidien à la ville, où que nous vivions : Paris, Le Cap, Tokyo, Sao Paulo, Moscou. Nous sommes tous des habitants de Las Vegas, à quelque distance que nous nous trouvions du sud du Nevada. Son nom n'est plus un fantôme. Elle vit dans nos têtes, s'exprime dans nos gestes ordinaires.

C'est la raison pour laquelle les principaux traits de caractère de Las Vegas, qui porte prosaïquement en ses pseudo-constructions fantastiques la formule de nos vies à venir, modèlent déjà notre environnement urbain. Chacune de nos excursions dans un centre commercial est ainsi l'ombre portée des us et coutumes végasiens. Que Las Vegas ne soit que la destination finale qui nous attend, on en trouvera confirmation également dans la ferveur avec laquelle chaque ville mondiale tente de rénover ses anciens quartiers industriels en y implantant des complexes de loisirs et des galeries marchandes qui cachent à peine leur inspiration. Certes, et il faut rendre cette qualité à sa substance, la cité du jeu fait tout *en plus grand*. Elle se veut énorme et sans limites. La plus ténue de nos expériences quotidiennes reçoit au Nevada une